

1^{er} février 2018

Quiberon. Port-Haliguen : la mer recule



Dominique Hérisset, directeur de Port-Haliguen.

Les travaux d'agrandissement et de modernisation de Port-Haliguen, le port de plaisance de Quiberon, ont commencé depuis cinq mois. De nouveaux terre-pleins sont en train d'être gagnés sur la mer. Le point sur ce chantier titanesque, le plus gros actuellement, dans un port de plaisance français.

De nouveaux pontons pour les grosses unités

Ils sont à ce jour le seul élément achevé du futur Port-Haliguen modernisé. 200 mètres de nouveaux pontons ont été installés le long de la digue extérieure, à droite de l'entrée du port, côté darse du Porigo. Baptisés pontons de la digue de la baie, ils accueillent depuis plusieurs semaines les bateaux de pêche, venus à Quiberon pour la saison de la coquille Saint-Jacques. Actuellement, une quarantaine de navires y sont amarrés, plus abrités des coups de vent à Port-Haliguen qu'à Port-Maria. Ils n'ont pourtant pas été construits pour eux, mais pour attirer à Quiberon une nouvelle clientèle : celle des propriétaires de gros yachts à moteur. « Grâce à ses pontons qui sont raccordés en eau et en électricité, nous pourrions accueillir de grosses unités en été », décrypte Dominique Hérisset, directeur du port. « C'est une nouvelle clientèle qui jusqu'ici ne peut pas être accueillie dans les ports de Bretagne Sud, du fait de leur fort tirant d'eau. On en a vu mouiller l'été dernier devant Houat, ou Le Crouesty. Des unités de 70 mètres. L'idée est de faire venir à Port-Haliguen la grande plaisance. Les pontons de la digue de la baie ont été construits là où il y a le plus de profondeur. Dès l'été prochain, nous pourrions accueillir, selon les longueurs, entre trois et cinq bateaux ».

Construction du terre-plein du Mané

La petite plage du bassin du Mané, à côté du vieux phare, a disparu. À la place, des engins impressionnants : grues et foreuses ont pris possession des lieux. Il s'agit du cœur du projet de modernisation du port. Une fois achevé, ce nouveau bassin permettra de faire entrer dans le port de belles unités en créant 120 places supplémentaires. Les fonds sont en train d'être creusés. « Ce bassin n'était pas utilisé. Il était quasiment découvert à marée basse », précise le directeur. « C'était seulement une zone d'échouage. On le creuse entre trois et quatre mètres, à basse mer uniquement, avec des pelleuses ». La roche et le sable extraits sont utilisés pour bâtir les terre-pleins. Le terre-plein n°3 situé au fond du bassin est presque achevé. Le n°2 contigu, qui ira jusqu'aux actuels locaux de la capitainerie, accueillera lui aussi les produits des dragages. En tout 55.000 m³ de sédiments sont extraits des différents bassins de Port-Haliguen. « À ce stade, la constitution des quais et la réorganisation du plan d'eau sont bien avancées », se réjouit Dominique Hérisset. « La partie maritime des travaux sera achevée à la fin de l'année. Son coût ? 21 M€, financée à 80 % par la Compagnie des ports gestionnaire de Port-Haliguen et à 20 % par le Département. Une pause sera marquée en juillet et août pour ne pas perturber la saison.

Lancement des procédures pour la seconde phase, terrestre

La seconde phase des travaux, l'aménagement paysager des nouveaux terre-pleins et la construction de parkings (7 M€), débutera sous peu par le lancement des procédures pour les entreprises. La Compagnie des ports a reçu 24 dossiers de candidatures de paysagistes et d'architectes. Un jury d'une quinzaine de personnes, constitué d'élus, de techniciens, d'entreprises et d'usagers, se réunit le 2 février pour désigner quatre entreprises sur les 24 candidats. Les quatre plancheront ensuite sur un projet, qu'elles devront rendre en juin. Le jury se réunira de nouveau pour désigner le projet retenu.

Pratique

Pour en savoir plus : www.quiberon-port-haliguen.com

EN COMPLÉMENT

Quiberon se vend à Dusseldorf

Le Salon nautique international boot s'est tenu la semaine dernière à Düsseldorf, en Allemagne. C'est le salon de référence en Europe pour la plaisance. Plus encore que le Nautic à Paris. Il attire chaque année 250.000 visiteurs. Pour la quatrième année consécutive, la Compagnie des ports du Morbihan s'est associée à La Rochelle, pour y vanter les mérites de la côte atlantique. « Il y a beaucoup de plaisanciers d'Europe du Nord, qui ont des grosses unités et un pouvoir d'achat important. C'est une clientèle que nous cherchons à capter », précise Dominique Hérisset, chargé de la communication de la Compagnie des ports qui gère quinze ports dans le département. Les plaisanciers d'Europe du Nord fréquentent de plus en plus nos côtes. Ils se détournent de la Méditerranée et des pays politiquement instables qui la bordent, pour se rabattre sur l'Atlantique. « Dans les ports que nous gérons, » ajoute Dominique Hérisset, « la clientèle belge, hollandaise, allemande et anglaise représente 15 % des bateaux visiteurs.